

DOSSIER  
PEDAGOGIQUE



# Complexe(s)

Ines Fehmer | Clemence Barbier

Cie Agit  
Jeune public à partir de 6 ans  
CRÉATION NOVEMBRE 2019



## DOSSIER PEDAGOGIQUE

Ce « dossier pédagogique » propose aux enseignants un contexte, des informations et quelques pistes de travail en amont ou en aval de la représentation.

Il a pour objectif de préparer au spectacle, et/ou de préparer un « retour sur images ». Mais il ne reste qu'un simple complément du spectacle, il ne peut pas s'y substituer.

Le théâtre est le lieu de l'émotion partagée, du questionnement social, de l'expérience intime. Rencontre avec une esthétique, une histoire, des interrogations... En cela, une préparation des élèves à la découverte du texte théâtral a du sens, elle contribue à faire de cette démarche un moment privilégié.

Un temps de rencontre avec l'auteur et/ou avec les comédiens peut être aménagé à l'issue de la représentation.

*Complexe(s)*  
création 2019  
A partir de 6 ans  
Durée : 55mn

« Un complexe, c'est un doute qui se transforme en douleur.

*Christophe André - «Imparfaits, libres et heureux»*



Crédit photo Samuel Lahu

## RESUME

Des fées sur le berceau, une salle de classe, le goûter d'anniversaire, l'élection des déléguées, les grimaces devant son miroir... la construction d'une identité s'incarne par petites touches dans l'histoire d'Iris et Clémentine, deux fillettes brune et blonde, grande et petite, qui ont maintenant grandi et qui posent un regard pétillant sur leur amitié, et sur les rapports tortueux entre la norme et l'estime de soi !

« IRIS : Au départ, j'étais complexée d'être petite, et puis ça a contaminé tout le reste : mes mains étaient trop grosses, mon nez, le dessus de ma lèvre, mes mollets. C'était comme une maladie.

Moi, j'étais BIZARRE, mon rire était bizarre, tout était bizarre chez moi.

Autour de moi, les autres, je les trouvais tous géniaux, enfin, non, pas forcément géniaux, mais dans tous les cas, je les trouvais tout simplement MIEUX ! Sur tous les plans. Ils avaient une tête normale, une famille normale, une vie normale. Je voulais être comme tout le monde, VOILA ! »



## LES AUTEURES



« Je suis souvent touchée par le rapport au monde des enfants, à la fois pratique et plein de bon sens, et à la fois sans transition pétri de questions existentialistes, parfois douloureuses. Pour moi, leur fil rouge c'est le jeu, qui les aide à se frayer un chemin vers les réponses qu'ils attendent. C'est ce que j'ai voulu retrouver dans les histoires que j'écris : cette dimension ludique, ce cheminement sérieux et léger, ce quotidien à hauteur d'enfant...»

Inès Fehner

Ce sont ces instants de friction entre l'enfance et l'âge adulte qui motivent l'écriture théâtrale d'Inès Fehner. Dès sa première pièce, *Assim et Simon* (paru chez Tertium éditions en 2013), elle a fait appel à Clémence Barbier, dont l'univers poétique infuse l'écriture sensible d'Inès, questionne le monde qui nous entoure. A quatre mains, Inès Fehner et Clémence Barbier s'attèlent aujourd'hui à la question de la norme sociale et de l'image de soi.



« Chère Iris, ton chat est venu me rendre visite ce matin, il est trop mignon »  
 « Chère Clémentine, tu viens jouer à la maison samedi après midi ? »  
 « Chère Iris, je peux pas, mes parents veulent qu'on passe un moment tous les 3, ça va pas trop en ce moment.. »  
 « Chère Clémentine, t'es malade ? »  
 « Chère Iris, non c'est mes parents, ils arrêtent pas de se disputer »

*Complexe(s)*

# QUELQUES PISTES PEDAGOGIQUES

« Tu seras jolie, mignonne, douce, gentille, coquette, rigolote, gourmande mais pas trop, sexy mais pas trop, têtue mais pas trop, amoureuse, rêveuse, charmeuse, gracieuse, généreuse, joyeuse, silencieuse, consciencieuse, travailleuse, bosseuse, coiffeuse »

Complexe(s)

## La complexe attitude

### La génération de l'image...de soi

Selfies, réseaux sociaux développés autour de l'image, technologies smartphone, distorsion de l'image et du moi... Complexe(s) s'attarde à débrouiller les rapports entre l'estime de soi et l'image qu'on donne, qu'on publie, qu'on modifie... Cette image qu'on sculpte pour l'adapter à la norme sociale.

#### Et toi ?

*Et toi ? Aimes-tu te prendre en photo ? Aime-tu te voir en photo ? Pourquoi ? Comment te vois-tu ? Fais ton autoportrait en dessin.*

*Quelles sont les qualités que les fées t'ont données au berceau ?*

*Qu'est-ce qui te plaît le plus chez toi ?*



## La norme et le fond :

### La dictature de la norme

Pourquoi je dois connaître par coeur certains programmes télévisés pour paraître intéressante ? Pourquoi être gros c'est un problème ? Pourquoi je ne peux pas avoir les mêmes vêtements de marque que ma meilleure amie, et ses beaux yeux bleus ? Pourquoi consommer ne me rend pas heureux ? Pourquoi je n'ai droit qu'à une demie heure de tablette par jour ?

A l'instar de Solal, Lucien, ou d'autres personnages de la pièce, certains enfants subissent de plein fouet la dictature de la norme sans avoir assez de distance pour la comprendre ou s'en démarquer. L'exclusion du groupe viennent sanctionner tout écart d'apparence ou de comportement, tout manquement aux injonctions invisibles de certaines modes d'enfants. Le complexe naît de cet écart qu'on n'arrive pas à combler, à rattraper. A l'inverse, l'intégration est le but poursuivi, elle semble venir récompenser l'allégeance à la norme. Et tout naturellement, du groupe à la société, c'est l'apprentissage des codes sociaux qui se joue, avec parfois les choix extrêmes qu'ils engendrent : l'uniformisation, la contestation ou le rôle du bouc émissaire.

« Solal : J'ai envie, j'ai trop envie de la nouvelle Nintendo Switch, dans la classe tout le monde l'a et mes parents veulent pas me l'acheter. Mais si je ne joue pas à *Fornite* les autres traînent pas avec moi, ils disent qu'on peut pas parler des choses qu'on aime ensemble. Faut que j'arrive à convaincre maman même si elle dit que les jeux vidéos ça rend débile.»



### Et toi ?

*Et toi, en quoi es-tu pareil ou différent des autres ?*

*A qui aimerais-tu ressembler ?*

*As-tu peur de perdre tes amis si tu ne fais pas comme eux ? Donne des exemples.*

*Imagine l'histoire d'un enfant pas comme les autres.*

*Dessine un enfant pas comme les autres.*

## Le contre-pied contestataire

Le personnage de Capuche est le personnage qui enraye la norme. La «normalisation» n'a pas de prise sur lui parce qu'il ne cherche pas à se faire accepter, à se faire aimer.

« J'suis pas comme vous, moi,  
je suis pas comme elles  
Perdre aux jeux ça ne me dérange pas  
Acheter ça ne me rend pas heureux  
L'argent ? Ca ne m'intéresse pas  
Mon rêve c'est d'être pauvre  
Les jeux vidéos c'est pour les nazes  
Je suis pas comme vous  
Je m'en fiche de vous plaire  
J'aime pas qu'on m'aime



Personnage qui fait sauter les soupapes, Capuche ouvre une troisième voie dans cette impossibilité à répondre aux injonctions de la norme ou à s'en défaire, dans cette impasse complexante qui questionne nos identités individuelles et sociales. En réaction à l'enfermement dans le groupe l fait entendre la voix de la rébellion, il incarne le contre-pied de la norme, il offre le biais parodique et libérateur du contestataire.

### Et toi ?

*Et toi, préfères-tu être pareil que les autres, ou différent des autres ? Est-ce que ça fait peur ou est-ce que c'est agréable de se sentir parfois différent ? Explique pourquoi.*

*Fabrique une marionnette-Capuche qui a le droit de tout dire ! « Je ne suis pas comme vous parce que... Je m'en fiche de... J'aime pas les... »  
Qu'est-ce qu'elle dirait ?*





## En sortir ?

Le complexe ne naît pas avec l'enfant. Il se construit petit à petit dans le regard des autres. Des parents qui projettent sur nous ce qu'ils voudraient que l'on soit, des camarades de classe essayant de répondre à la norme en se fondant dans des modes qui ne nous conviennent pas. Des séries télévisées qui nous donnent à voir des personnages idéaux, fantasmés, qui deviennent pour une grande majorité la norme. Tout au long de sa vie, l'enfant, le futur adulte, doit se défendre, s'accommoder ou s'ajuster, composer de toutes façons avec l'écart entre l'identité qu'on lui propose/impose, et celle qu'il perçoit de lui-même. Peut-on quand même se faire aimer des autres, se faire accepter dans un groupe, si on ne correspond pas à ce qu'ils attendent de nous ?

Est-ce que la résolution d'un complexe est induite par les autres ou est-elle un acte personnel ? Un chemin que l'enfant complexé doit trouver ?

Il n'y a pas dans le spectacle de réponse toute faite à une problématique, il y a juste la narration d'un parcours et les questions qui se posent aux personnages. Mais les regards croisés sont bienveillants, les questions et les situations qu'Iris et Clémentine rencontrent ont un côté familial, et même si chacun doit affronter le monde à sa façon, ces deux filles creusent le propos avec pertinence, fouillent avec bonne humeur dans le bric à brac, parfois douloureux et parfois léger, de notre rapport au monde et à soi...

### Et toi ?

*Et toi, que dirais-tu à quelqu'un qui se sent trop petit comme Iris, ou trop gros, ou qui n'est pas habillé comme tout le monde, ou qui ne parle pas bien français, etc. ? Est-ce qu'il pourrait être ton ami ? Ecris une lettre à Iris, ou à cet enfant imaginaire.*

### Aller plus loin :

- *Le journal de grosse patate*, de Dominique Richard (édition théâtrales jeunesse - Poche) à partir de 6 ans.
- *Les gens normaux* de Laure Monloubou et Michaël Escoffier (édition Kaléidoscope) à partir de 6 ans
- *Petits complexes et grosse déprime* de Christophe André, (éditions Seuil)

Dossier sur France Inter : mardi 9 octobre 2018 / « Grand-bien-vous-fasse »

<https://www.franceinter.fr/emissions/grand-bien-vous-fasse/grand-bien-vous-fasse-09-octobre-2018>

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-chronique-de-christophe-andre/la-chronique-de-christophe-andre-09-octobre-2018>

« I am what I am (chanson de Jerry Herman)

Je suis ce que je suis  
Je suis ma propre création  
Alors viens jeter un oeil, donne-moi l'hameçon  
Ou l'ovation  
C'est dans mon monde  
Que je veux avoir un peu de fierté  
Mon monde  
N'est pas un endroit où je dois me cacher  
La vie ne vaut pas la peine d'être maudite  
Jusqu'à ce que tu puisses dire  
je suis ce que je suis

Je suis ce que je suis  
Je ne veux pas d'éloge, je ne veux pas de pitié  
Je joue de mon propre tambour  
Certains trouvent ça bruyant, je trouve ça joli  
Et qu'importe si j'aime ce qui brille et ce qui miroite  
Pourquoi ne pas voir les choses sous un autre angle ?  
Ta vie est une honte  
Jusqu'à ce que tu cries  
Je suis ce que je suis

Je suis ce que je suis  
Et pas besoin d'y trouver des excuses  
je trace ma propre route et négocie mes cartes  
C'est la vie, il n'y a ni retour en arrière ni caution  
La vie, alors il est grand temps d'ouvrir les placards  
La vie ne vaut pas la peine d'être maudite  
Jusqu'à ce que tu cries  
Je suis ce que je suis

Je suis ce que je suis

Je suis bonne  
Je suis forte  
Je suis digne  
Je suis, J'appartiens



## A PROPOS DE L'AGIT

**L'Agit est une structure de création qui depuis 20 ans a basé son action sur l'itinérance, avec son outil chapiteau.**

Elle a diffusé dans la France entière ainsi qu'à l'étranger, et a mis son chapiteau au service des publics en jouant dans les prisons, les hôpitaux psychiatriques, dans les quartiers urbains populaires et les zones rurales éloignées... En cela elle a été pionnière, rejointe depuis par d'autres structures qui ont entrepris le même genre de travail.

**C'est la création théâtrale qui a été son point de départ et qui motive dès le début son existence.**

Sur ses trajets, l'AGIT rencontre les populations autour de textes contemporains qui se posent en écho des préoccupations des gens et qui parlent de différences de culture, d'identités, de généalogies, des générations, des origines et de l'intimité plus ou moins avouable des familles.

L'Agit se nourrit toujours des problématiques qu'elle rencontre sur les pas ou les traces de ses voyages majuscules ou minuscules.

**Le choix du théâtre itinérant, c'est le choix d'un espace de liberté pour ceux qui le pratiquent, qui parviennent grâce à leurs outils à préserver une certaine autonomie de mouvement.**

**Nous recherchons l'altérité,** la rencontre avec celle ou celui qui ne nous ressemble pas. C'est cette itinérance qui nous porte à aller ailleurs. Mais nous savons que cet ailleurs est parfois à côté de nous et que le voyage peut aussi venir à nous de l'autre côté de la rue, dans les quartiers et dans les écoles.

C'est cette itinérance là que nous recherchons. Celle du désenclavement d'une culture qui n'est pas seulement nourrie de l'excellence pour tous, mais du « créer avec ». Plutôt que de s'adresser à son semblable dans une sorte d'effet miroir, c'est celui qui ne nous ressemble pas que nous souhaitons rencontrer pendant le travail et sur nos gradins.

Nos créations acceptent des influences en dehors même du champ culturel, elles se nourrissent du champ social et de ses contradictions. Elles acceptent d'être secouées par la rugosité de certaines confrontations.

Elles expérimentent un champ difficile et risqué, mais qui nous paraît être le seul valable pour réinventer, à partir d'un langage poétique, un nouveau rapport au monde et à la diversité.

# LES CRÉATIONS DE L'AGIT

- 2019 : « Complexe(s) », de et par Ines Fehner et Clémence Barbier  
2018 : « Nous étions debout et nous ne le savions pas » mise en scène François Fehner  
2017 : « Trois Ruptures » de Rémi De Vos mise en scène Marion Bouvarel  
2016 : « L. aime L. » de Ines Fehner, mise en scène François Fehner  
2015 : « Moha le Fou Moha le Sage » de Tahar Ben Jelloun, mise en scène François Fehner  
2014 : « Sankara Mitterrand » de Jacques Jouet, mise en scène collective  
    « Malbrough s'en va en guerre » de et avec Ines Fehner et Nathalie Hauwelle  
2012 : « Boucherie de l'espérance ou Palestine trahie » de Kateb Yacine mise en scène  
    de François Fehner et Nathalie Hauwelle  
    « Assim et Simon » de Ines Fehner mis en scène par François Fehner  
2010 : « Maman revient pauvre Orphelin » de J-C Grumberg mis en scène par Jean Faure  
    « Fa'a'amu » de Roger Lombardot mis en scène par Hélène Sarrazin  
2009 : « On/Off » d'après Rémi de Vos, mis en scène par Joachim Sanger  
    « L'Ogrelet » de Suzanne Lebeau, mis en scène par François Fehner  
2008 : « Une Tempête » de Aimé Césaire, coréalisée avec Folavril et mis en scène par  
    Patrick Séraudie  
2007 : « Le Cabaret Déchainé », mis en scène par François Fehner autour de textes de  
    Rémi de Vos, Harold Pinter, Aimé Césaire...  
2006 : « Cabaret Rose et Noir », mis en scène par François Fehner autour de textes de  
    Aristophane, Jean Metellus, Jacques Jouet, René Maran, Aimé Césaire...  
2004 : « Eugène le Choisi », de Alain Gauté, mise en scène de François Fehner  
2003 : « Poucet », texte et mise en scène de François Fehner  
2005 : « Os Court », texte et mise en scène de François Fehner  
2000 : « Les Fraises Salées ou nos vieilles consignes » d'après Jean-Marie Laclavetine,  
    mise en scène de Hélène Sarrazin  
1998 : « Jacques et son Maître » de Milan Kundera, d'après « Jacques le Fataliste » de  
    Diderot, mis en scène par François Fehner  
1997 : « Arsène Guillot » de Prosper Mérimée, mis en scène par Bernard Laborde  
1996 : « Le Cabaret Tchekhov » d'après Anton Tchekhov, mis en scène par François Fehner  
1992 : « La Force de l'habitude » de Thomas Bernhard, mis en scène par François Fehner  
1991 : « Les Funambules » d'après Jean Genet, mis en scène par Bernard Laborde et  
    François Fehner  
1990 : « 27 remorques pleines de coton et le long séjour interrompu » de Tennessee  
    Williams, mis en scène par Sarah Eigerman

# COMPLEXES • L'ÉQUIPE



**Inès Fehner**  
Auteure, comédienne

En 2004, à 22 ans, elle rejoint la troupe de l'Agit comme comédienne après des études de théâtre à la Cave Poésie à Toulouse et différents stages et cours amateurs. Elle joue au sein de l'Agit dans de nombreuses créations, tout public et jeune public (Eugène ou le Choisi, Boucherie de l'Espérance, l'Ogrelet...)

Elle collabore avec d'autres compagnies sur diverses créations : cie Lever du Jour, Groenland Paradise...

Entre 2013 et 2016, elle se consacre à l'écriture de textes jeunes publics, publiés aux éditions Tertium : Assim et Simon et L. aime L. dans lesquels elle joue et qui sont mis en scène par François Fehner. Elle est comédienne en 2014 dans le film « Les Ogres » de Léa Fehner, et en 2016 sur le film « La fête est finie » de Marie Garel Weiss, et travaille sur le casting de plusieurs longs-métrages (« Les Ogres » de Léa Fehner, et « Mercenaire » de Sacha Wolff.



**Clémence Barbier**  
Auteure, comédienne

Clémence Barbier suit les ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry entre 1990 et 2000 avec Christian Germain, Dominique Bertola, Youlia Zimina, Frédéric Merlo, Adel Hakim et Elisabeth Chailloux.

Entre 2001 et 2003, au sein de l'Atelier volant du Théâtre National de Toulouse, elle travaille avec Jacques Nichet, Laurence Roy, Solange Oswald, Guillaume Delaveau, Frédéric Leidgeins.

À Toulouse, elle intègre la compagnie Tabula Rasa créée par Sébastien Bournac, puis retrouve Elisabeth Chailloux à Paris en 2004 qui la dirige dans Sallinger de Koltès et plus récemment dans Hilda de M Ndiaye.

Sous la direction de Victor Gauthier-Martin, elle joue de nombreux spectacles, Elle joue également dans Round Up, spectacle qu'elle a coécrit, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, puis en tournée en région.

En 2015, elle écrit et met en scène l'Enfant Roi, spectacle pour le jeune public. Elle intègre l'équipe de Maïa Sandoz, à l'occasion de la création de l'Abattage Rituel de Gorge Mastromas de Denis Kelly.

## COMPLEXES • L'ÉQUIPE



**Nathalie Hauwelle**  
Metteuse en scène,  
comédienne,  
Artiste plasticienne,  
performeuse,

De nombreux artistes de ce siècle ont utilisé la performance comme un nouveau moyen de s'approprier l'art, utilisant tous les médias. C'est donc une envie de dépasser tous les genres existants qui anime Nathalie Hauwelle, à la fois comédienne, scénographe et plasticienne. Elle fait ses débuts de comédienne au Théâtre Tatroo, dirigé par Mladen Materic. Par la suite, elle travaille avec le cirque Arlette Gruss, Max Raabe, et la Palaast Orchester, Pierre Maurice Nouvel et le Palais Nibo, l'Agit Théâtre...et accompagne également Philippe Découflé dans trois de ses créations. En parallèle à son activité de comédienne, s'intéressant à l'Art Brut et au Land Art, elle travaille sur la création d'installations poétiques, d'environnements plastiques dans lesquels elle performe. En 2012, elle crée la compagnie Groënland Paradise autour de la création de "Roi inconsolé en son château de solitude". Artiste confirmée elle affirme un univers fantasque tout en abordant des thèmes importants, comme dans «Une poignée d'étoiles» où elle questionne pour le jeune public l'engagement journalistique dans les conflits armés.



**Julien Chigot**  
Artiste visuel plateau, monteur

Après avoir étudié le cinéma à Nantes, Paris et Lussas, Julien Chigot devient chef monteur pour le cinéma. Parallèlement il incarne ponctuellement des seconds au cinéma et dans le spectacle vivant. Il a notamment travaillé avec Léa Fehner pour ses deux premiers longs métrages « Les Ogres » et « Qu'un seul tienne et les autres suivront ». Participant aussi bien à des projets de fiction que de documentaire, il travaille également en tant que concepteur vidéo à des projets théâtraux aux côtés de compagnies comme l'Agit ou Corpus. Tout en poursuivant sa carrière de monteur, il se consacre aujourd'hui à développer sa propre écriture visuelle à mi-chemin entre le cinéma, le théâtre et le dessin. Sur scène ou à l'écran, on le retrouve dans le film «Retour» de Sacha Wolff, ou dans le «Bal des Ogres» où il endosse le personnage emblématique d'Anton Tchekhov parmi la troupe de l'Agit. Aussi créatif avec les images que ses personnages, Julien Chigot est un artiste multiple qui apporte à chaque œuvre sa présence scénique et sa conscience de l'image.



# DISTRIBUTION

de et avec Inès Fehner et Clémence Barbier / L'Agit  
Jeune public à partir de 6 ans  
Durée 1H  
Jauge : 250 places

CRÉATION 2019

Texte : Clémence Barbier et Inès Fehner  
Regard extérieur : Nathalie Hauwelle  
Jeu : Clémence Barbier, Inès Fehner et Julien Chigot  
Montage, Vidéo plateau : Julien Chigot  
Chef opérateur : Samuel Lahu  
Musique originale : José Fehner  
Création Lumière : Patrice Lécussan, Agathe Louyot, Josselin Roche  
Régie Plateau et son : Patrice Lécussan, Agathe Louyot, Josselin Roche  
Production : Delphine Dumas  
Diffusion : Marion Le Meut  
Affiche : Marion Bouvarel

Avec le soutien du Conseil Départemental de la Haute Garonne, du Conseil Régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, de la Mairie de Toulouse

Co-production et pré-achats : Théâtre du Grand Rond - Toulouse, Théâtre Jules Julien - Toulouse. Ce spectacle reçoit le soutien de d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux : Théâtre Albarède, Communauté de communes des Cévennes gangeoises et sumémoises (34), Bouillon Cube, Causse-de-la-Selle (34), Chai du Terral, Saint-Jean-de-Védas (34), Scènes croisées de Lozère, Scène conventionnée pour les écritures d'aujourd'hui (48), Le Périscope, Nîmes (30), Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle (11), La Bulle bleue, Montpellier (34), Théâtre + Cinéma, scène nationale de Narbonne (11), Théâtre Sorano, Toulouse (31), Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31), La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma (31), Théâtre de l'Usine, scène conventionnée théâtre et théâtre musical, Saint-Céré (46), Le Kiasma - Agora, Castelnaud-le-Lez et Le Crès (34), Théâtre Molière Sète, scène nationale Archipel de Thau (34), Théâtre des Deux Points -MJC de Rodez (12), Théâtre de la Maison du Peuple, Millau (12), Théâtre Jules Julien, Toulouse (31), Théâtre Jean Vilar, Montpellier (34), Théâtre DeLaCité, Centre Dramatique National de Toulouse (31), Le Neuf-Neuf / Compagnie Samuel Mathieu, Toulouse (31), L'Astrolabe, Figeac (46), Théâtre Jacques Coeur, Lattes (34), EPIC du Domaine d'O, Montpellier (34).

Avec l'aide d'Odyssud, scène des possible de Blagnac, du Centre Culturel des Chamois de Toulouse, du Théâtre Jules Julien de Toulouse, de l'Espace Bonnefoy de Toulouse, de la Canaille Production et du Proyectarium.